



LE TRÈFLE

LE MÉCÉNAT
AU CŒUR DES VALEURS
DU GROUPE DASSAULT

2018

.....
Serge Dassault,

INDUSTRIEL HUMANISTE P.2



L'éducation

**SOURCE DE
COMPÉTITIVITÉ**
ET DE COHÉSION
SOCIALE

INTERVIEW CROISÉE P.4

Pour cette deuxième édition, *Le Trèfle*

retrace les événements de mécénat menés par le Groupe Dassault pendant l'année écoulée. Comme en témoignent les actions relatées, nous continuons d'année en année de soutenir des projets d'initiative sociale, culturelle et scientifique.

Il s'agit de financer des associations comme Agir pour l'école, qui réduit l'échec scolaire dans les zones d'éducation prioritaire, d'Autistes sans frontières, qui fournit aux enfants autistes les accompagnants scolaires dont ils ont besoin, ou encore de Sport dans la Ville, qui facilite l'insertion des jeunes des quartiers. Il s'agit aussi de soutenir des actions culturelles comme Sur un lit de couleurs ou scientifiques avec la Fondation FondaMental et le prix annuel Marcel Dassault ou la mission ScanPyramids.

À travers ces engagements, le Groupe Dassault cherche à insuffler et à transmettre de l'espoir aux femmes et aux hommes qui n'en ont plus. Une volonté que Serge Dassault nous a transmise et que nous poursuivrons avec autant de ferveur.

Très bonne lecture à tous !

Marie-Hélène Habert,
Directrice de la communication
et du mécénat du Groupe Dassault



SERGE DASSAULT

INDUSTRIEL HUMAIN

Capitaine d'industrie, homme profondément libre, Serge Dassault était aussi un humaniste très investi auprès des autres. Toute sa vie, sans en faire la moindre publicité, il a accompagné des projets sociaux innovants, soutenu des associations, créé sa fondation. Handicap, maladie mentale, lutte contre le cancer, bien-être des enfants à l'hôpital : lorsque les causes le touchaient, il s'y investissait, avec dévouement, et dans la durée...



La dernière fois qu'il a assisté au traditionnel dîner de bienfaisance donné pour l'association Autistes sans frontières au rond-point des Champs-Élysées, Serge Dassault a annoncé à la fin des ventes qu'il doublait le résultat des enchères. Une initiative, un geste parmi tant d'autres, dont il ne se glorifiait pas mais dont ses proches n'oublieront jamais à quel point ils étaient importants à ses yeux. Car, si le président Emmanuel Macron a souligné qu'avec la disparition de Serge Dassault, la France perd « un homme qui a consacré sa vie à développer un fleuron de l'industrie », elle perd aussi un homme qui n'a jamais négligé ses semblables et qui a toujours soutenu avec détermination ceux qui se battent contre les injustices de la vie.

UNE FONDATION POUR LE HANDICAP

En 1991, Serge Dassault créait, à titre personnel, une fondation éponyme, reconnue d'utilité publique, « afin de venir en aide aux personnes adultes en situation de handicap ». Près de 30 ans plus tard, la fondation accueille 154 résidents, contribue activement à la recherche, emploie quelque 229 salariés. Celui qui aimait tant les gens (et fuyait les dîners en ville !) passait rarement une journée

sans prendre des nouvelles de « sa » fondation et de son personnel dont il « admirait tant la qualité du travail ». Pour lui, cet engagement n'était en rien une occupation comme une autre, c'était une nécessité. Un devoir d'homme.

DES DIZAINES D'ASSOCIATIONS SOUTENUES

Au-delà des engagements de cette fondation, Serge Dassault a toujours été persuadé que l'entreprise a une grande responsabilité sociale. Aussi a-t-il souhaité que le Groupe qu'il dirigeait mène une politique active de mécénat, pour donner corps à ses valeurs : Passion, Innovation, Excellence et Engagement. Deux domaines principaux ont orienté ses choix :



S'ENGAGER DANS LE MÉCÉNAT ET AIDER LA RECHERCHE N'EST PAS UN DEVOIR, C'EST UN CHOIX : CELUI DE LA RAISON, CERTES, MAIS SURTOUT CELUI DU CŒUR. »

Serge Dassault

la recherche scientifique et les projets à vocation sociale. Les liens noués avec des associations aussi diverses qu'Agir pour l'école, Sport dans la Ville, Autistes sans frontières, la Fondation FondaMental et le Projet Imagine s'inscrivent dans cette vision. Ils continueront à vivre encore longtemps à travers sa famille, son Groupe, ses entreprises et ses collaborateurs qu'il aimait tant. ■

**ULT,
NISTE**



L'ÉDUCATION SOURCE DE COMPÉTITIVITÉ ET DE COHÉSION SOCIALE

Réunis au siège du Groupe Dassault, Laurent Bigorgne, Directeur de l'Institut Montaigne et Président de l'association Agir pour l'école, et Marie-Hélène Habert, Directrice de la communication et du mécénat du Groupe Dassault, ont en commun le même refus de se résigner face à l'échec scolaire des enfants des quartiers défavorisés et une même foi dans les vertus libératrices de l'éducation. Ils reviennent sur leurs engagements quant à ces questions décisives pour l'avenir de notre société.

MARIE-HÉLÈNE HABERT,
Directrice de la communication et
du mécénat du Groupe Dassault
&

LAURENT BIGORNE,
Directeur de l'Institut Montaigne et
Président de l'association
Agir pour l'école

POURQUOI L'ÉDUCATION EST-ELLE UN SUJET SI IMPORTANT ?

Laurent Bigorgne :

Cette question de la révolution des savoirs et de la connaissance est devenue cruciale pour nos sociétés. Soit celles-ci parviennent grâce à l'éducation à accompagner les transformations économiques, sociales et politiques, soit elles échouent... Et si c'est le cas, nos pays, qui sont très challengés par les économies émergentes, vont connaître de sérieuses difficultés, voire un déclin. C'est une question de compétitivité, mais aussi de cohésion sociale. Les démocraties occidentales se sont appuyées sur les classes moyennes ; il est important que l'effort d'éducation continue d'irriguer notre tissu économique, social et politique.

Marie-Hélène Habert :

L'éducation est une valeur phare pour notre Groupe, sur laquelle nous souhaitons apposer notre marque.

Nous sommes convaincus qu'elle libère et joue un rôle clé dans la construction de tout individu, surtout dans les territoires les moins favorisés. Grâce à elle, une personne avance et repousse au plus loin ses limites. C'est la donnée essentielle qui permet à chacun de se réaliser et de trouver sa place dans la société.

PLUSIEURS RAPPORTS DE L'INSTITUT MONTAIGNE METTENT EN LUMIÈRE UN DÉCLIN ÉDUCATIF FRANÇAIS. VOUS DITES POUTANT QU'IL NE FAUT PAS SE RÉSIGNER...

L. B. : Je ne dirais pas que le niveau décline, il diverge. La frange de la population la mieux éduquée est parfaitement en phase avec les attentes de l'économie et de la société.

Mais à l'autre bout du spectre, il existe des territoires de déprise économique où la non-qualification et le chômage de longue durée se sont installés.

Nous ne pouvons pas nous satisfaire de ces inégalités. L'objectif est bien de hisser tous les individus, quelle que soit leur origine sociale, vers le niveau le plus élevé, pour que chacun réalise le potentiel qui est en lui.

M.-H. H. : Rétablir l'égalité des chances est un combat qui commence dès le plus jeune âge. C'est tout l'esprit des actions que nous menons pour résoudre les difficultés d'apprentissage de la lecture dans les petites classes.

Le Groupe Dassault a une responsabilité sociétale sur ces sujets et a trouvé avec des initiatives comme Agir pour l'école (APE) une approche pragmatique et scientifique qui fait avancer



NOUS SOMMES CONVAINCUS QUE L'ÉDUCATION LIBÈRE L'INDIVIDU ET L'AIDE À TROUVER SA PLACE DANS LA SOCIÉTÉ. »

Marie-Hélène Habert

ces questions sur le terrain, avec des effets prouvés. Il faudrait que ces pratiques soient intégrées au programme de l'Éducation nationale afin qu'elle puisse les généraliser.

LAURENT BIGORNE, VOUS ÊTES ÉGALEMENT PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION AGIR POUR L'ÉCOLE, DONT LE GROUPE DASSAULT EST PARTIE PRENANTE. POURRIEZ-VOUS NOUS EXPLIQUER VOTRE DÉMARCHE ?

L. B. : Créée il y a sept ans, l'association Agir pour l'école fournit aux enseignants des outils concrets, pratiques, et une démarche pour les aider à améliorer leur pratique d'enseignant. Elle s'appuie notamment sur toutes les récentes avancées de la recherche des neurosciences et de la psychologie cognitive.

Aujourd'hui, 20 % des enfants de 11 ans ont des difficultés à lire. La France, septième puissance économique mondiale, qui a un passé intellectuel académique, scolaire consubstantiel de son histoire et de son régime politique, ne peut se satisfaire de cette situation.

M.-H. H. : Il n'y a aucune fatalité à ce que les enfants situés en REP+ (réseau d'éducation prioritaire renforcée) aient plus de difficultés que les autres à apprendre à lire. Il existe aujourd'hui des ressources et des approches efficaces pour rétablir l'égalité. Nous avons en commun, avec Agir pour l'école, ce refus de la résignation et cette envie de nous mobiliser pour aider les enfants à acquérir ces bases fondamentales pour la suite de leur parcours scolaire.

LE GROUPE DASSAULT EST PRÉSENT DANS LE SPORT. PENSEZ-VOUS QUE CELA JOUE AUSSI UN RÔLE POUR AMENER LES ENFANTS À SE DÉPASSER ?

L. B. : On commence, aujourd'hui, à comprendre que tout concourt au bon développement de l'enfant et qu'il n'y a pas d'opposition entre les différentes approches. Aider des enfants à maîtriser la lecture, c'est leur donner confiance en eux. Leur apprendre très tôt à quel point le sport est une composante de leur vie de jeune enfant, d'adolescent et d'adulte, c'est leur inculquer

des valeurs : apprendre l'effort, le dépassement de soi, et la capacité à s'intégrer dans un collectif.

En investissant tous ces champs, Dassault a la bonne vision.

MARIE-HÉLÈNE HABERT, QUELLES SONT LES ACTIONS DE MÉCÉNAT SOCIAL QUI VOUS ONT LE PLUS MARQUÉE ?

M.-H.H. : Je pense à tout ce qu'apporte Sport dans la Ville, en accompagnant les enfants dès l'âge de 7 ans, à travers la pratique du sport, mais aussi par un suivi long de leur parcours. Cela commence par du soutien scolaire et de la formation et se poursuit par l'appui dans la recherche d'emploi. J'ai été très marquée, également, par le travail associatif réalisé auprès des parents d'enfants autistes et par l'ampleur des difficultés qu'ils rencontrent au quotidien.

DÈS L'ORIGINE L'INSTITUT MONTAIGNE S'EST BEAUCOUP ENGAGÉ AUPRÈS DU MÉCÉNAT ET DE L'INVESTISSEMENT DES GROUPES INDUSTRIELS DANS LA CITÉ. QUELLE EST L'IMPORTANCE DE CET ENGAGEMENT ?

L. B. : Je suis convaincu qu'à l'image d'un individu, une société doit marcher sur ses deux jambes. Elle doit se poser les questions suivantes : est-ce que je suis capable de créer de la richesse ? Est-ce que je suis capable de faire de la cohésion ? Est-ce que tout le monde est bien à bord ? En matière de mécénat ou de fiscalité,

il n'y a rien à redistribuer s'il n'y a pas de richesse. Il faut donc encourager le talent, la réussite, la prise de risque...

Je n'ai jamais rencontré un chef d'entreprise qui n'ait pas un attachement fort à son pays.



L'ÉCART SE CREUSE ENTRE LA FRANGE LA MIEUX ÉDUQUÉE QUI COLLE PARFAITEMENT AUX ATTENTES DU MARCHÉ ET UNE PART CROISSANTE DE LA POPULATION NON QUALIFIÉE CONDAMNÉE AU CHÔMAGE DE LONGUE DURÉE. »

Laurent Bigorgne

C'est un mécanisme naturel... : ceux qui réussissent ont généralement envie de rendre et d'illustrer leur réussite par des actions qui vont profiter à tous.

M.-H.H. : À travers nos différents partenariats, nous jouons pleinement ce rôle.

Nous sommes heureux d'être aux côtés de tels acteurs, qui se mobilisent sur l'éducation et qui poussent notamment les grandes écoles à s'ouvrir à la diversité.

L. B. : Pour Agir pour l'école, il n'est pas anodin d'être soutenu par un fleuron industriel du pays. C'est pour nos équipes un vrai sujet de fierté, qui nous aide à mettre de l'énergie et de l'intelligence dans tout ce que nous faisons au quotidien. Notre entente est profonde et s'appuie sur une convergence de vues. La réussite du Groupe Dassault est intimement liée à des questions de souveraineté, de croissance économique associée à des prouesses technologiques. À notre échelle, nous tentons de résoudre des problématiques cruciales de notre société en misant sur le levier technologique du numérique. Avec nous, le Groupe Dassault joue un rôle clé pour soutenir cet effort d'innovation. ■

<http://www.agirpourlecole.org/>

<http://www.institutmontaigne.org/>



« Le Groupe Dassault soutient Agir pour l'école, c'est pour nos équipes un vrai sujet de fierté. » Laurent Bigorgne

L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE,

CLÉ D'ENTRÉE POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES

Depuis six ans, le Groupe Dassault apporte son soutien à l'association Agir pour l'école, qui a mis au point un programme novateur pour réduire l'échec scolaire dans les zones REP + (réseau d'éducation prioritaire) en intervenant à un moment essentiel : l'apprentissage de la lecture.

Une approche couronnée de succès et plébiscitée par les enseignants.

Créée en 2010 par un réseau d'enseignants, de pédagogues et de chercheurs en psychologie cognitive, l'association Agir pour l'école s'est fixé pour objectif de lutter contre les inégalités sociales et l'échec scolaire, en intervenant à un moment crucial du parcours scolaire : l'apprentissage de la lecture. « Le déclin a été un rapport de l'Institut Montaigne qui montrait avec une très grande clarté que les "décrocheurs" de troisième étaient déjà en difficulté en sixième et au CP », explique Christophe Gomes, directeur adjoint de l'association présidée par Laurent Bigorgne, le directeur de l'Institut Montaigne. D'où l'idée d'intervenir en CP et CE1, à un moment où tout est encore possible et où les horaires de classe sont suffisants pour rattraper les petites lacunes.



Christophe Gomes,
Directeur adjoint
de l'association
Agir pour l'école

Huit ans plus tard, le bilan est au-delà de ce que l'on pouvait espérer, au regard des discours fatalistes sur les inégalités sociales et des éternels débats sur les meilleures méthodes de lecture.

« Aujourd'hui, les élèves situés en zones REP + qui bénéficient du programme que nous avons mis en place ont des résultats aussi bons que la moyenne nationale. L'égalité des chances est rétablie », note Christophe Gomes.

Comment Agir pour l'école parvient-elle à ce résultat ? Grâce à un programme novateur qui s'appuie sur les recherches de la psychologie cognitive. « Ce n'est pas une nouvelle méthode d'apprentissage de la lecture et notre démarche n'a rien de révolutionnaire, tient à dire Christophe Gomes, c'est juste une approche très rigoureuse et séquencée de l'apprentissage de la lecture. »

Un apprentissage dynamique de la lecture sur tablette.



L'erreur la plus couramment commise, quand on parle d'apprentissage de la lecture, est de croire que tout vient en même temps, que l'enfant apprend simultanément la phonologie, le déchiffrage des lettres et la compréhension.

« En réalité, apprendre à lire passe par toute une série d'apprentissages successifs. Si l'on rate une étape, on ne peut pas franchir les suivantes », explique Christophe Gomes. 80 % des enfants n'ayant pas pu développer la conscience phonologique en fin de maternelle ne sauront pas lire en CE1 et seront, de manière quasi automatique, voués à l'échec scolaire. En amenant les enfants à travailler par petits groupes chacune de ces séquences de façon très méthodique, en fonction de leur progression, on arrive à surmonter les blocages.

Le programme a pris une nouvelle dimension avec le passage au numérique en 2013. Les tablettes et leurs applications démultiplient les efforts des enseignants. Plus de « temps mort » pour les élèves. Pendant que l'enseignant prend en charge un petit groupe qu'il va pouvoir aider



C'EST POUR NOUS UNE IMMENSE FIERTÉ QU'UN FLEURON DE L'INDUSTRIE COMME DASSAULT, QUI N'A RIEN À PROUVER, SOUTIENNE NOTRE INITIATIVE. »

Laurent Bigorgne

de manière personnalisée, les autres enfants travaillent sur leur tablette la séquence qu'ils ne maîtrisent pas encore tout à fait. « Notre approche, couplée à cet outil, a fait la preuve de son efficacité. Les enseignants sont très troublés, car ils parviennent souvent à des résultats qu'en 20 ans de carrière, ils n'avaient jamais réussi à atteindre. Certains nous disent même : "Si j'avais su !" », témoigne Christophe Gomes. Déployé dans 500 classes auprès de 10 000 élèves, le programme Agir pour l'école est d'autant plus intéressant qu'il est depuis l'origine un programme de recherche-action. Trois laboratoires

indépendants évaluent les résultats et valident la démarche.

Le Groupe Dassault soutient l'association depuis 2012. « C'est un soutien solide, sur le long terme, adapté au temps long de la recherche scientifique », analyse Christophe Gomes. Et d'ajouter... « Et l'on sent de leur part une vraie appétence pour le sujet. Il y a chez eux une conviction profonde que l'éducation est un levier majeur pour lutter contre les inégalités et l'envie de mettre en place des dispositifs qui marchent. Nos philosophies sont très proches : ils sont pragmatiques, concrets, toujours pertinents dans leurs interventions. » ●

15% des élèves illettrés à la sortie du primaire

10 000 élèves concernés par le dispositif

30% à 50% en moins d'élèves en difficulté en CE1 grâce à ce dispositif

LE LAURÉAT DU PRIX MARCEL DASSAULT 2017



Marie-Hélène Habert, Directrice de la communication et du mécénat du Groupe Dassault, remet le Prix Marcel Dassault au Professeur Joël Doré.



De gauche à droite : le Professeur Joël Doré, le Professeur Marion Leboyer, Directrice de la Fondation FondaMental, et David de Rothschild, Président de la Fondation FondaMental.

LE MICROBIAUTISME, UN PROJET MAJEUR POUR L'AUTISME

Le lauréat du Prix Marcel Dassault 2017 a été récompensé pour ses recherches corrélées entre l'autisme et le microbiote intestinal.

Le Prix Marcel Dassault est décerné chaque année depuis 2011 à des chercheurs appartenant au réseau de la Fondation FondaMental, laquelle œuvre pour la recherche sur la médecine de précision en psychiatrie. C'est au Professeur Joël Doré, Directeur de recherche à l'Inra (Institut National de la Recherche Agronomique), que la Fondation FondaMental et le Groupe Dassault ont remis le Prix en décembre dernier. Joël Doré est un précurseur qui travaille depuis 30 ans sur les liens entre l'altération de la flore intestinale, le microbiote, et les personnes atteintes du trouble du spectre de l'autisme. Si, en Occident, les études sont assez récentes, la médecine chinoise sait depuis des millénaires que l'appareil digestif, zone très innervée du corps humain, est notre deuxième cerveau.

L'équipe de Joël Doré étudie le rôle des bactéries dans nos intestins et comment elles peuvent entraîner certaines maladies ou au contraire être les garantes de notre bonne santé. Il a été établi que les 100 000 milliards de bactéries présentes dans l'intestin communiquent avec le cerveau grâce au réseau sanguin et au système nerveux. Le projet de Joël Doré, appelé « MicrobiAutisme », qui étudie le microbiote sur 150 autistes Asperger, pourrait être la découverte de l'année 2018. L'équipe a déjà démontré que « plus de la moitié des personnes autistes souffrent de troubles gastro-intestinaux, contre 15 % de la population générale ». Il est donc essentiel de poursuivre les recherches, afin de mieux soigner, voire réduire l'autisme, si la corrélation entre microbiote et autisme est établie de façon certaine. C'est là tout l'enjeu du professeur Joël Doré et ce à quoi servira la dotation de 300 000 euros obtenue avec le Prix Marcel Dassault.



« AVEC LE PROJET
IMAGINE,
NOUS AVONS
FAIT GRANDIR

Frédérique
Bedos,
journaliste

UN JOURNALISME D'ESPÉRANCE »

Que se passe-t-il quand les chaînes de télévision, ces miroirs du monde, diffusent en continu des images de violence ?
Frédérique Bedos, journaliste, a voulu créer un contrepoint :
une ONG d'information spécialisée dans la réalisation de films
« inspirants » qui donnent aux citoyens l'envie de s'engager.

L'équipe du Groupe Dassault, pendant la Course des Héros que le Projet Imagine organise chaque année pour soutenir des associations dans la collecte de dons.

Frédérique Bedos, lors du tournage du film L'homme qui murmurait à l'oreille des girafes.



Création en **2010**

33 films
« inspirants » pour
passer à l'action

35 millions
de téléspectateurs
à travers le monde
pour le documentaire
*Des femmes
et des hommes*

EN 2010 VOUS CRÉEZ LE PROJET IMAGINE. POURRIEZ-VOUS NOUS RACONTER COMMENT CE PROJET EST NÉ ET POURQUOI ?

Frédérique Bedos :

Le Projet Imagine, c'est le puzzle de ma vie ! Pendant 15 ans, j'ai travaillé comme journaliste et j'ai toujours considéré que les médias étaient un merveilleux outil, une fenêtre sur le monde. En 2008, j'ai soudainement pris conscience que les écrans étaient devenus totalement anxiogènes, diffusant des images d'une violence extrême. J'ai trouvé qu'il y avait une forme de schizophrénie dans notre société, qui prône en permanence la paix, et diffuse ce type d'images. Quel monde étions-nous tous en train de construire ? On sait que les images ne sont pas neutres, qu'elles agissent sur le monde.

VOUS AVEZ PARLÉ DE « PUZZLE » À PROPOS DE VOTRE VIE, POURQUOI ?

F. B. : Au moment même où j'étais traversée par cette prise de conscience professionnelle, mon passé a ressurgi en moi. J'ai été élevée par un couple formidable, peu fortuné, qui au fil de la vie a adopté une vingtaine d'enfants du monde entier, considérés souvent comme « non adoptables », car trop âgés ou atteints de pathologies lourdes. Ce type d'enfance laisse des traces.

Il vous donne confiance dans l'humain et vous montre qu'on peut toujours agir, que chacun de nous, à son échelle, peut et doit se retrousser les manches. Le Projet Imagine est né de cette envie : faire du journalisme – puisque c'est mon métier – d'espérance.



L'EFFET MIROIR EST UN MOTEUR PUISSANT POUR LES HOMMES : RACONTER L'HISTOIRE DE CES HÉROS, QUI SE BATTENT AU QUOTIDIEN POUR UN MONDE MEILLEUR, DONNE ENVIE D'AGIR. »

EN QUOI CONSISTE CE PROJET ?

F. B. : Le Projet Imagine est une ONG d'information qui produit des films qui donnent envie de s'engager pour un monde plus juste. Ces films sont diffusés sur les chaînes de télévision du monde entier ou dans des collectivités (écoles, mairies, entreprises, prisons, etc.), où ils favorisent l'émergence d'initiatives solidaires. Réaliser des films n'est donc pas une fin en soi. Ce sont des outils qui suscitent le désir de passer à l'action, en faisant le point sur des questions de société,

et en montrant des « héros » inspirants qui se battent au quotidien pour faire bouger les choses.

FAIRE DÉCOLLER CE PROJET A-T-IL ÉTÉ FACILE ?

F. B. : En mars 2010, nous étions un « Ovni » dans le paysage et nous avons débuté avec des bénévoles et une caméra empruntée. Et puis, progressivement, le Projet Imagine est monté en puissance. Depuis avril 2017, nous sommes reconnus par les Nations unies, nous sommes soutenus par des villes comme Louviers, par des personnalités comme Carlos Moreno, le « pape » de la Human Smart City, et nous avons obtenu le prix d'Argent du meilleur film documentaire aux Deauville Green Awards 2016 pour le film *Des femmes et des hommes*.

QUEL RÔLE JOUE LE GROUPE DASSAULT DANS LE PROJET ?

F. B. : Il s'est engagé en octobre 2017 à nous soutenir pour trois ans. Ce soutien est très précieux, car il nous donne toute la visibilité nécessaire à nos projets. Nous avons un rapport privilégié avec nos interlocuteurs. Ils sont toujours très curieux de ce que nous faisons, ils me conseillent, m'ouvrent leur réseau, m'apportent leur vision. Tout reste à écrire, et cette histoire est en train de s'écrire à deux. ■

Dîner d'exception⁺⁺⁺

POUR AUTISTES SANS FRONTIÈRES

« 5 000 euros une fois, 5 000 euros deux fois, 5 000 euros trois fois, adjugé vendu ! » Le marteau de Stéphane Aubert, commissaire-priseur d'Artcurial, s'abat une dernière fois et clôture la vente par le maillot de l'équipe du PSG signé par tous les joueurs.

En quoi la vente aux enchères de ce 14 juin, qui se déroule dans les salons de l'hôtel Dassault, est-elle différente des ventes habituelles ? Cette vente, tout comme le dîner conçu par le chef étoilé Alain Passard (du restaurant L'Arpège), a la particularité d'être organisée pour financer les accompagnants scolaires dont les enfants autistes ont besoin pour être intégrés en milieu scolaire ordinaire. L'autisme est un handicap sévère qui revêt plusieurs formes et se caractérise par une perturbation des interactions et de la communication non verbale, ainsi qu'un repli sur soi et des troubles du comportement. En France, un enfant sur 150 naît avec un trouble autistique, qui, s'il est diagnostiqué et traité suffisamment

tôt, pourra, dans la majorité des cas, s'atténuer en grandissant.

Les thérapies et les interventions comportementales adaptées peuvent cibler les symptômes spécifiques et apporter des améliorations considérables. L'un des objectifs d'Autistes sans frontières est justement de faire en sorte que la plupart de ces enfants puissent mener une vie quasi normale si ce n'est normale. Malheureusement, la France affiche beaucoup de retard dans la prise en charge des personnes atteintes d'un trouble du spectre autistique (TSA), malgré la loi Handicap qui doit pourtant garantir le droit à la scolarisation des enfants.

Actuellement, 80% des enfants diagnostiqués sont exclus d'une scolarité classique et cela résume tout le combat d'Autistes sans frontières :



DE GAUCHE À DROITE : Thierry Dassault, Olivier Dassault, Natacha Dassault, Harry Roselmack, Marie-Hélène Habert, Benoît Habert et Estelle Malherbe, présidente d'Autistes sans frontières.



DE GAUCHE À DROITE : Harry Roselmack et Stéphane Aubert.



venir en aide aux familles, aussi bien moralement que financièrement, pour prendre en charge une partie du coût d'un accompagnant scolaire (coût mensuel de 2 000 euros). Intégré en milieu scolaire, un enfant autiste évoluera considérablement mieux que dans une institution spécialisée et c'est la garantie d'un avenir plus prometteur.

Or, le dîner que le Groupe Dassault organise chaque année aux côtés de l'association, en partenariat avec Alain Passard et le traiteur Saint-Clair, est l'occasion de collecter des fonds pour venir en aide aux familles qui en ont le plus besoin. Autistes sans frontières a bénéficié cette année de la présence indéfectible de ses fidèles soutiens tels



DE GAUCHE À DROITE :
Thomas Sotto et
Stéphane Aubert,
commissaire-priseur
d'Artcurial.



DE GAUCHE À DROITE :
Lionel Lallemand,
Meilleur Ouvrier
de France, chef
pâtissier Saint-Clair
et **Alain Passard**,
chef trois étoiles
de L'Arpège.

L'un des objectifs d'Autistes sans frontières : que ces enfants puissent mener une vie quasi normale.

Anne-Sophie Lapix, Tonya Kinzinger, Henri Lachmann, Thomas Sotto, Harry Roselmack, Augustin Paluel-Marmont (de Michel et Augustin) et aussi la Maison Louis Latour, les champagnes Taittinger, L'Oréal, *Le Figaro* et Artcurial. La soirée fut un grand moment de générosité avec la collecte de 196 000 euros grâce à la vente aux enchères et à la vente des tables.

Depuis la création de l'association en 2004, les premiers enfants aidés par le réseau Autistes sans frontières suivent en majorité un cursus scolaire « ordinaire ». Cela confirme combien leur action est positive et qu'un enfant atteint d'autisme pris en charge suffisamment tôt peut progresser et trouver sa place dans notre société. ●



DE GAUCHE À DROITE :
Benoît Habert,
Anne-Sophie Lapix
et **Isabelle Trappier**.

La construction de la pyramide de Kheops et le mystère de la chambre funéraire du roi nourrissent l'imagination des égyptologues et des foules depuis des siècles.

LA PYRAMIDE DE **KHEOPS** RÉVÈLE UN « BIG VOID »

Une prouesse architecturale vieille de 4 500 ans, qui mesure 139 mètres de haut, a une base de 5 hectares, est constituée de 2,5 millions de blocs de pierre et fut érigée en seulement une vingtaine d'années à l'âge où la roue n'existait pas encore. On suppose que la chambre du roi fut son tombeau ; en revanche, aucun trésor n'y a jamais été trouvé. Comment cette sépulture monumentale a-t-elle pu voir le jour ? La pyramide cache-t-elle encore des structures architecturales inconnues ?

C'est le mystère irrésolu que la mission ScanPyramids, conçue et coordonnée par l'Institut HIP (Heritage Innovation Preservation) et l'université du Caire, est déterminée à percer. Créé en 2015, l'Institut HIP rassemble des équipes pluridisciplinaires à la croisée de la science, de la technologie et de l'art. Son objectif est à la fois de mieux comprendre le patrimoine grâce à ces regards croisés mais aussi de s'en servir comme vecteur d'innovation.

Ainsi figure dans l'équipe HIP Hany Helal, professeur à la faculté des ingénieurs de l'université du Caire, ancien ministre de la recherche et de l'éducation supérieure, qui fut l'un des pionniers de la collaboration entre ingénieurs et archéolo-



CE SONT LES MUONS, CES PARTICULES COSMIQUES, QUI ONT RÉVÉLÉ CE BIG VOID. »

gues en Égypte. Il y a aussi François Schuiten, célèbre dessinateur de bandes dessinées, qui a hérité de son père la passion de l'architecture et travaillé sur de nombreuses scénographies autour de l'urbanisme. Mehdi Tayoubi, quant à lui, est spécialiste en stratégie d'innovation au sein de Dassault Systèmes. Il a notamment développé de nombreux projets liés au patrimoine égyptien :

Mission robot Djedi, avec l'université de Leeds, pour explorer les conduits de Kheops sous la direction de Zahi Hawass (archéologue égyptien) ; reconstitution du plateau de Gizeh avec l'université d'Harvard ; simulation d'une théorie de construction de Kheops avec Jean-Pierre Houdin (architecte français).

Une découverte de plus

Plusieurs périodes exploratoires menées à travers les siècles ont révélé les différentes structures de la grande pyramide, pratiquement toutes connues depuis le Moyen Âge : la chambre du roi, la chambre de la reine, les couloirs ascendants et descendants et la monumentale grande galerie. Aucun trésor ou mobilier funéraire n'y a jamais été découvert, laissant le champ libre à de nombreux fantasmes. Grâce à ScanPyramids et aux campagnes de radiographie pénétrante appelée « muographie » (utilisée habituellement par les

UNE ÉQUIPE ENTOURÉE DE PARTENAIRES SCIENTIFIQUES INTERNATIONAUX

- ▲ L'université de Nagoya (Japon)
- ▲ Le CEA (Commissariat à l'Énergie Atomique et aux énergies alternatives – France)
- ▲ Le KEK (High Energy Accelerator Research Organisation – Japon)
- ▲ L'Inria (Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique – France)
- ▲ L'université Laval de Québec (Canada)
- ▲ Le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique – France)

vulcanologues pour radiographier l'intérieur des volcans), l'équipe a pu confirmer en novembre dernier dans la prestigieuse revue scientifique *Nature* l'existence d'une cavité jusqu'alors inconnue – « The Big Void » – de taille comparable à celle de la grande galerie et qui n'était prédite par aucune théorie.

Ce sont les muons, ces particules cosmiques, qui ont révélé ce « Big Void ». Il a été localisé au-dessus de la grande galerie de la pyramide, à une hauteur de 60-70 mètres par rapport au niveau du sol et mesurant 30 mètres de long au minimum.

Cette découverte est la troisième de la mission ScanPyramids dans Kheops.

Elle a été confirmée par les trois équipes de muographes indépendamment les unes des autres.

Le « Big Void » serait-il une succession de chambres funéraires ? Ou serait-ce une deuxième grande galerie ? La chambre du roi aurait-elle été construite uniquement dans le but de servir de leurre ?

Le mystère de Kheops reste donc entier. La mission ScanPyramids poursuit ses recherches d'exploration et continuera de nous tenir en haleine tant que l'énigme ne sera pas percée.

Un partenariat réussi

Dassault Systèmes et le Groupe Dassault, mécènes de l'Institut depuis ses débuts, sont heureux d'accompagner l'Institut HIP sur des sujets captivants tels que Kheops et ses secrets. La découverte du « Big Void » a été saluée par plus de 30 médias internationaux comme l'une des plus importantes découvertes scientifiques de l'année 2017. ●



THE BIG VOID

GRANDE GALERIE

L'équipe HIP visionne en 3D l'intérieur de la pyramide de Kheops.





EXPOSITION « RODIN ET MOI » OU L'ART COMME UN PANSEMENT

En octobre dernier, le musée Rodin accueillait une exposition insolite, où des sculptures inspirées de Gustave Rodin, faites de plâtre, de bandes de gaze, de prothèses, de masques opératoires, de sondes et de cathéters, côtoyaient les œuvres majeures du sculpteur.

Cette exposition, dont les enfants hospitalisés à l'Hôpital d'Enfants Margency (Val-d'Oise) étaient les protagonistes, a pu voir le jour grâce à l'énergie et l'enthousiasme de Caroline Desnoettes et Christine Géricot, respectivement professeur d'arts plastiques et présidente

de l'association Sur un lit de couleurs. Celle-ci, soutenue par le Groupe Dassault depuis six ans, a été fondée par Christine Géricot en 2010 afin d'aider les enfants hospitalisés pour une longue durée à surmonter leur peine et l'isolement à l'hôpital. Être hospitalisé quand on est

Création en **2010**

400 enfants
accompagnés

Hôpitaux bénéficiant des ateliers :

- **Centre hospitalier Alpes Léman (74)**
- **Hôpital d'Enfants Margency (95)**
- **Gustave Roussy (94)**

un enfant, à l'âge où l'on est censé avoir peu de problèmes, s'amuser avec les copains, aller à l'école, être insouciant... c'est injuste et terriblement cruel. L'art pratiqué dans les ateliers de l'association tout au long de l'année aide ces enfants à s'évader, à se concentrer sur d'autres sujets que la maladie et surtout à aller mieux le temps de libérer leur énergie créatrice.

La création artistique donne un but, et génère aussi la satisfaction de pouvoir être fier du travail réalisé.

L'exposition « Rodin et moi » a parfaitement rempli cette mission, puisque 76 œuvres réalisées par les enfants ont pu être exposées au sein de la galerie des marbres du musée.

Certains des enfants présents lors du vernissage ont eu la joie et l'immense fierté de voir leur travail admiré par Françoise Nyssen, ministre de la Culture, Agnès Buzyn, ministre de la Santé, et l'aréopage de journalistes qui les accompagnaient.

Les œuvres sont également exposées de juin à septembre au ministère de la Culture.

Sur un lit de couleurs prévoit d'autres expositions avec les enfants à l'hôpital grâce aux partenariats noués avec le musée Maillol et le musée de la Chasse et de la nature, à Paris. ●

UNE LONGUEUR D'AVANCE POUR **SPORT** **DANS LA VILLE**



Nouvel espace numérique sur le campus de Lyon.

L'association Sport dans la Ville ne cesse d'innover et prévoit l'ouverture à la rentrée prochaine de son espace numérique dédié aux jeunes des quartiers.

Sport dans la Ville œuvre pour l'insertion et la formation des jeunes des quartiers prioritaires et évolue au rythme cadencé de ses projets. Le dynamisme de l'association n'est plus à démontrer et le nouvel espace numérique qui formera les jeunes de 18 ans et plus ouvrira ses portes en septembre 2018 sur le campus de Lyon.

L'originalité des programmes de l'association tient au fait qu'ils sont envisagés pour durer et suivre tout au long de leur parcours les jeunes de 7 à 25 ans. Pour les plus jeunes, l'insertion commence par le biais du sport (football, rugby, tennis, danse) afin de transmettre les

valeurs essentielles tels le respect, l'assiduité, l'investissement et la persévérance. Des programmes de soutien à la lecture, à l'écriture et à l'expression orale sont également mis en place. Pour les adolescents et jeunes adultes, le programme Job dans la Ville offre des formations spécifiques, que ce soit pour des remises à niveau pour ceux qui souhaitent réintégrer un cursus scolaire, ou pour l'insertion professionnelle afin d'accéder à une qualification et à un emploi durable. Le programme L dans la Ville a également été mis au point pour intégrer les adolescentes à des activités de développement personnel. Et pour les plus créatifs, « Entrepreneurs

dans la Ville » est conçu pour les aider dans le processus de création d'entreprise.

Dans la poursuite de son objectif pour une meilleure intégration, Sport dans la Ville perfectionne son offre et s'attaque désormais au nouvel enjeu que représente le digital. La maîtrise des outils numériques est incontournable, et c'est un véritable levier pour l'insertion sociale et professionnelle. Dans ce nouvel espace numérique de 130 m², seront organisés des ateliers d'initiation et de formation au codage et à la programmation, et les métiers du numérique y seront présentés par des professionnels.

Le Groupe Dassault, attaché aux valeurs portées par Sport dans la Ville, a décidé de soutenir cette dernière initiative et sera le principal mécène de ce lieu où 1 100 jeunes pourront être formés aux métiers de demain. ●

750 kilomètres parcourus en quatre jours quatre nuits, c'est l'exploit accompli par les 530 participants et les entreprises qui soutiennent la Course du Cœur depuis 32 ans afin de promouvoir le don d'organes.

LE DON D'ORGANES

ET SES AMBASSADEURS

L'équipe du Groupe Dassault à l'arrivée aux Arcs, le 1^{er} avril.



De Paris jusqu'à la destination finale des Arcs, chaque année, le Groupe Dassault réunit toutes ses énergies pour diffuser dans les villes parcourues aux côtés de l'association Trans-Forme un message essentiel : « Pour ou contre le don d'organes, l'important c'est de l'avoir dit ».

Les ambassadeurs de la Course du Cœur et de la cause du don d'organes sont multiples et variés. En plus de la caravane des 500 participants, coureurs transplantés ou non, bénévoles, médecins, gendarmes, commissaires de course, les écoliers des 200 et quelques communes qui accueillent

la course bénéficient d'une sensibilisation sur le don d'organes. Et quel meilleur relais d'information que les enfants auprès des familles, pour faire comprendre combien il est essentiel de faire connaître sa décision ? Depuis 18 ans, au-delà de sa participation à la course, le Groupe Dassault



Écoliers sur le parcours des 200 communes traversées.

“

POUR OU CONTRE LE DON D'ORGANES, L'IMPORTANT C'EST DE L'AVOIR DIT. »

est aussi un fidèle porte-parole de cette cause. L'entreprise mobilise ses salariés pour les sensibiliser et donner de l'écho au message. À nouveau un grand nombre d'événements ont été lancés, cette année, dans les différentes filiales et les établissements du Groupe. En Île-de-France, les Jeux du Cœur organisés en amont ont donné lieu à 48 rencontres de football, 43 de rugby, 55 de badminton et une course d'athlétisme. Ces matchs, intégrant des sportifs issus de presque toutes les filiales du Groupe, ont connu un vif succès avec environ 500 participants.

En parallèle, Dassault Aviation, à Mérignac, a proposé un tournoi de football à ses 1 200 salariés. À Biarritz et Poitiers, des courses en relais ont été organisées, alors que se déroulait à Teterboro, aux États-Unis, une course cycliste. *Le Figaro*, quant à lui, a

poursuivi son soutien auprès de Trans-Forme en affichant une bannière qui promeut la course et la cause sur le site Figaro.fr, ainsi que par une insertion dans le quotidien. Toutes ces actions ont été pensées avec pour seul et unique objectif de faire parler du don d'organes. Grâce à ces nombreux porte-parole et aux actions créées autour de la Course du Cœur, nous pouvons dire que la cause du don d'organes est partagée au sein de l'entreprise

et est partie intégrante de l'engagement du Groupe Dassault. Cette année, notre équipe est arrivée 5^e sur les 21 équipes participantes et a remporté la 2^e place au challenge de la communication. Il ne faut pas oublier que cet engagement ne serait rien sans la motivation et la détermination de notre capitaine, Alexandre Ellies, et de nos 15 coureurs, porte-flambeaux de cette noble cause. ●



Finale des Jeux du Cœur, le 5 avril, à Saint-Cloud.

MERCI !

**À l'ensemble des personnes
et organisations qui ont contribué par
leurs initiatives et actions à la réalisation
de ce nouveau numéro.**

Agir pour l'école
Autistes sans frontières
Fondation FondaMental
Institut Montaigne
Mission ScanPyramids
Projet Imagine
Sport dans la Ville
Sur un lit de couleurs
Trans-Forme

LE TRÈFLE

Le Trèfle, le magazine du mécénat du Groupe Dassault – 9 rond-point des Champs-Élysées
Marcel-Dassault – 75008 Paris / Directrice de la rédaction : Marie-Hélène Habert – Rédactrice
en chef : Laurence Gaudé – Crédits photo : Sophie Carre, Fabien Clairefond, Serge Dulud,
Alexandre Ellies, Fabrice Gaboriau, GilRoy, iStock/Selimaksan, Agir pour l'école, LeProjetImagine,
Mission ScanPyramids – Conception-réalisation : EP□KA – 2018 –
N° 2 – Imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.



www.dassault.fr